

## Quelle place occupe l'adolescence dans les FM et le JFM ? /8 points

### I. Un âge envisagé comme celui de tous les possibles

#### A. Incarné par une multitude de personnages prenant des chemins différents

- Nombreuses occurrences des termes « jeune » et « jeunesse » (85 dans le roman)
- Nombreux personnages qui nous font vivre les différentes étapes de l'adolescence : Georges ≠ Sarah ≠ Armand ≠ Olivier ≠ peut-être même de Vincent qui est en train de devenir adulte (fin d'études) mais qui se perd comme un ado le ferait.
- Nombreux personnages qui prennent des voies différentes → Les Vedel : Armand se perd sciemment chez Passavant ; Sarah s'exile en Angleterre refusant la vertu que lui impose son cadre familial, Bernard rentre chez lui après avoir expérimenté sa liberté, Olivier reste chez Edouard avec l'accord de sa mère, Boris est éliminé tels les bourgeons trop près du tronc n'ayant pu se développer à cause des autres (cours de biologie de Vincent)
- JFM : p.69-70 : opposition Bernard et Olivier : deux caractères différents qui doivent mener une expérience différente

#### B. Un âge où la quête de soi passe par de nouvelles expériences

- Quête de l'aventure pour Bernard qui passe par la découverte notamment de l'amour (découvertes diverses Laura, Sarah → mystique, charnelle)
- Olivier expérimente la relation sexuelle de deux façon différente ; expérience dans le milieu mondain également
- La maison de thé : expérience sexuelle qui se fait en opposition avec la morale de la société et avec le goût de la transgression.
- JFM : transgression évoquée p. 39 Vol ; p.23  
[Transition : qui tendent à transgresser le cadre établi]

### II. Une place centrale dans la famille pour en illustrer la défaite (la crise de la « cellule familiale »)

#### A. Au cœur de conflit intergénérationnel : incompréhension et rejet

- Incompréhension de Molinier I,2 pour ces jeunes qui ont le goût de la luxure
- Rejet du cadre bourgeois étriqué par un grand nombre de personnages (Bernard, Sarah, Armand, Strouvilhou évoque cela pour encourager les jeunes à s'inscrire dans son système d'écoulement des fausses pièces).
- JFM : p.16 jugement de la jeunesse qui ne comprend pas la génération antérieure ; p.89 description des vêtements qui donne une idée de l'aspect étouffant du cadre.

#### B. Les parents défailants

- Le ridicule des pères : Profitendieu est cocu, il laisse son devoir de juge prendre le dessus alors qu'il s'était épanché sur sa tristesse de ne plus voir Bernard [Edouard se sent d'ailleurs beaucoup moins enclin à le plaindre lorsqu'il s'intéresse à son enquête] Molinier trompe sa femme et elle le sait ; mange beaucoup ; juge Bernard alors que ses enfants participent au trafic de la maison de thé et // se gargarise de leur bonne éducation.
- Les mères : Mme Profitendieu est absente mais faible et coupable [elle n'assume pas son choix initial, elle ne le fait qu'à la fin de l'œuvre mais elle reste totalement absente pour Bernard] ; Pauline a plus de place dans le roman mais elle s'avoue souvent impuissante

demandant l'aide d'Edouard de façon quasi systématique (au point même de fermer les yeux sur sa relation avec Olivier puisqu'elle n'est pas capable de gagner la confiance de ce dernier autant qu'Edouard).

- JFM : image du couple en faillite qui rejailli nécessairement sur les enfants p.14  
[Transition : s'ils sont défaillants, les jeunes vont se chercher d'autres modèles notamment dans le domaine culturel]

### III. Le culte de l'adolescence dans le milieu culturel

#### A. L'émulation créatrice et la recherche de nouveaux repères

- Episode du Luxembourg I,1 : volonté de paraître, fausseté du cadre ; cadre intellectuel (ou du moins qui se prétend l'être)
- I,3 : présentation d'Edouard => admiration de cette jeunesse pour la figure de l'intellectuel et plus précisément de l'écrivain+ nouveau repère autre que celui des parents (l'intérêt d'Edouard étant justement qu'avec lui on peut parler de tout et qu'il s'intéresse à bien d'autres choses que ne le font les parents d'Olivier)
- JFM : p.44 évoque le sujet du bachot comme la base intellectuelle de son œuvre ; p.61 : le fait de parler des autres nous livre sur nous-mêmes (= émulation des jeunes entre eux qui, in fine, leur apprend sur eux-mêmes)

#### B. L'attrait des écrivains pour ces jeunes

- La volonté d'écrire pour les jeunes (Edouard veut écrire pour les générations à venir ; Passavant veut que sa revue soit une plateforme de ralliement de la jeunesse)
- Relation de séduction Passavant/ Olivier
- Relation encore plus complexe que de la séduction Edouard/Olivier : Olivier vu comme une muse : Edouard peut enfin écrire une fois leur relation établie.
- Relation Edouard/ Bernard au sein de laquelle Edouard parle de son roman pour Bernard et craint son jugement = l'adolescent fait figure de personne à qui l'on veut plaire
- JFM : p.17-18 : intérêt d'écrire pour les générations à venir ; p.68 : Olivier et le faux du milieu mondain de Passavant.

**CCL** : Montrer que l'adolescence est au centre du roman en tant qu'âge de formation, âge de tous les possibles. A ce titre, elle est enviée et convoitée. Cependant, c'est une formation qui ne se fait pas si facilement ; expérimentation parfois douloureuse, parfois contradictoire. S'il y a tant de personnages adolescents c'est bien pour illustrer cette complexité. Cette formation en contradiction se solde également, parfois, par un retour à ce que leurs parents étaient (peut-on envisager ainsi le retour de Bernard ? attention toutefois à montrer qu'il a évolué) //JFM p.91.

+ La quête de l'adolescence ne s'apparenterait-elle pas à la recherche de la vraie monnaie en passant par toutes les expérimentations de la fausse et en se rendant compte qu'elle est fausse ? pbl : la vraie monnaie existe-t-elle dans cette société ? Sont-ils condamnés à être sclérosés comme leurs aînés ?